

# Alain Madelin, président de DL et candidat à la présidentielle « Une auberge espagnole faite de nostalgies »

**Que vous inspire le succès rencontré par Attac ?**

Je pense depuis longtemps que la contestation de l'économie de marché n'a plus d'expression politique, hors l'expression politico-civile que représente Attac. Or, toute idée dominante a besoin d'une contestation. A une autre époque, cette contestation de l'économie de marché était tenue par des mouvements d'utopie communiste et socialiste.

**Quelle appréciation portez-vous sur leurs principales propositions ?**

La taxe Tobin repose sur une idée fautive. Taxer l'argent, c'est taxer les gens, qui verront le coût du crédit à la consommation ou à l'investissement augmenter. Lutter contre la mobilité des capitaux, c'est prendre le risque de les concentrer entre quelques grandes places financières. Un impôt mondial pour lutter contre la pauvreté,

pourquoi pas ? Mais je préfère une contribution des pays riches aux projets de développement des pays pauvres. Quant aux OGM, si les consommateurs des pays riches peuvent facilement s'en passer, il ne faut pas oublier la contribution qu'ils peuvent apporter à la lutte contre la faim ou à l'amélioration de la santé dans le monde. Concernant l'annulation de la dette du tiers-monde, je suis d'accord pour ne pas demander au peuple et aux nouveaux dirigeants d'un pays qui retrouve la démocratie l'argent qui avait été prêté au dictateur qui les gouvernait. Mais faut-il annuler la dette de l'Angola pour permettre à ses dirigeants d'acheter plus d'armes de guerre et d'opprimer davantage leur peuple ?

**Alors, quelle est son originalité ?**

Attac ne représente ni une idéologie structurée ni une politique alternative. C'est une auberge espa-

gnole, faite de nostalgies communautaires, de revendications identitaires, de contestation radicale de l'économie mondiale de marché, et d'aspirations morales et éthiques.

**Attac se situe-t-il hors du champ politique ?**

Il est trop éloigné des réalités, mais nul doute que ce mouvement nourrira à terme un mouvement politique. Déjà, on voit qu'en cette période électorale nombreux sont ceux qui tentent de s'y abreuver. Je suis d'ailleurs sans doute le seul, parmi les candidats à l'élection présidentielle, à m'être opposé à l'illusion de la taxe Tobin.

**Qui peut tirer profit de ses idées ?**

L'impact médiatique est sûrement plus fort que l'impact politique réel. Quant au profit présidentiel, il ira aux plus démagogues.

**Propos recueillis par  
Jean-Baptiste de Montvalon**